

Le clin d'œil de Didier



Titre du « Courrier de Mantes » 04 décembre 1957.

Ce fait divers tragique impliquant un militaire américain et son épouse domiciliés à Elisabethville a créé beaucoup d'émotion dans notre commune, et même au delà.

Les faits : Un officier de l'État-major général allié pour l'Europe (le SHAPE) domicilié au 6 avenue du golf à Elisabethville rentre à son domicile vers 22h 40. Les barrières étant levées, il engage son véhicule sur le passage à niveau de la gare d'Aubergenville-Elisabethville au moment où surgit une locomotive lancée à pleine vitesse. Le choc est terrible, la voiture, une grosse chevrolet est traînée sur plus de 200m. Les secours vont en sortir le corps meurtri mais vivant d'Arthur Wittleton ; son épouse Virginie, éjectée du véhicule, est morte sur le coup. La responsabilité du garde-barrière était entière.

Les souvenirs : Les plus anciens s'en souviennent sans doute ; chacun selon son vécu de l'événement, selon son âge... La proximité des habitants du quartier avec l'importante communauté étasunienne - voisins de rue, camarades d'école... - a pu créer une réelle empathie. Ce n'était pas le premier accident sur le passage à niveau de la gare, ce ne sera pas le dernier, mais celui-ci, à l'approche des fêtes de Noël – les jouets achetés par le couple étaient éparpillés dans la voiture – l'a rendu plus atroce et propice à mémorisation.

La portée du fait divers : J'en noterai deux, outre le fait que monsieur Wittleton, âgé de 45 ans à l'époque, était rentré aux États-Unis peu après le drame ; il est aujourd'hui très certainement décédé.

- Cela va contribuer à relancer l'action en faveur d'un aménagement et même de la suppression d'un passage à niveau aussi dangereux.

- Un jeune écrivain – à cette époque – habitant Les Mureaux, s'en est inspiré pour l'un de ses premiers romans.

Celui qui deviendra le père du commissaire San Antonio - Frédéric Dard – situe son action dans une ville qu'il nomme « Léopoldville »...

Je n'ai jamais compris pourquoi il avait changé le nom, mais si vous lisez « les scélérats » (éditions du Fleuve noir) vous reconnaîtrez sans ambiguïté le décor d'Elisabethville en Yvelines, qui sert une intrigue inspirée de l'accident. Elle met en scène les principaux protagonistes, dont les noms sont changés, évoluant entre roman : l'histoire imaginée par F. Dard et réalité : Elisabethville et son tragique fait divers.



Article du « Courrier de Mantes » 07 octobre 1964

(Nota : si vous voulez en savoir plus sur les Américains, Belges, Suédois... dans notre commune, venez me rejoindre à : <https://eponelisauber.jimdo.com/pour-une-micro-histoire-du-quartier-d-elisabethville/une-sociabilite-9-partag-9e/>)